Le nouvel Observateur

9 janvier 2014

ÉTRANGER

L'ÂME DE KÔTARÔ CONTEMPLAIT LA MER

par Medoruma Shun, traduit du japonais par Myriam Dartois-Ako, Véronique Perrin et Corinne Quentin, Zulma, 288 p., 21 euros.

*** **Okinawa. La présence américaine, quand les soldats arrivaient des casernes pour chercher, dans des gargotes aujourd'hui défraîchies, *« de l'alcool et des femmes »,* est encore dans les mémoires. Un enfant se souvient de sa liaison avec un garçon de son école, dont la mère, une prostituée trop maquillée, fréquentait les marines. Odeur de sueur des torses américains, parfum des mimosas, des poissons morts abandonnés parce que difformes, une fois pêchés dans la rivière polluée. Dans ces nouvelles, Medoruma Shun se montre autant écrivain que pianiste de prose, avec son écriture au sublime toucher.**

DIDIER JACOB